

Nous connaissons tous le mètre, l'horloge, la minuterie, le thermomètre. Ces outils de mesures nous parlent puisqu'ils nous servent dans la vie de tous les jours à mesurer de simples choses, comme le temps de cuisson de mon gâteau, la température trop élevée pour la saison, ...

En tant que travailleurs sociaux, nous parlons beaucoup, lors de l'analyse de situations, de notre ressenti ou du ressenti de nos équipes. Or, on ne peut nier que chacun à sa propre vision des choses, ses propres filtres personnels qui font qu'il nous est difficile de se mettre, par exemple, d'accord sur la notion de danger ou encore sur les limites que l'on se donne dans une situation.

C'est pourquoi, il est important de co-construire avec nos équipes des outils qui vont nous permettre de matérialiser nos ressentis en du concret. Ceci afin que chacun puisse ajuster au mieux son action. La co-construction, pourquoi ? Et bien car il est important que l'équipe, quelle qu'elle soit, se sente impliquée dans la création de cet outil. Ceci permettra qu'elle adhère au projet et qu'elle puisse le nourrir au fur et à mesure.

Je pense que beaucoup d'entre vous seront d'accord avec le fait que lorsque l'on essaie d'imposer, par exemple, des règles de conduite lors des réunions, on se sent parfois face à un mur. En effet, nous sommes beaucoup à avoir connu ou à connaître encore des équipes qui dysfonctionnent, qui nous usent, nous stressent et qui peuvent nous donner l'envie de jeter l'éponge.

C'est pourquoi, Mme Cotteret nous propose de retourner aux notions de base avec nos équipes et de créer ou recréer, par exemple, un cadre de fonctionnement. Il ne s'agit pas, comme on le dit souvent, d'un ensemble de règles à respecter mais il faut le voir et le présenter comme un ensemble de besoins que chaque travailleur peut exprimer. De quoi, ai-je besoin pour me sentir bien dans mon équipe lors des réunions ? Cet exercice a été mis en œuvre dans la plupart des équipes des participants des séminaires de Mme Cotteret. C'est un travail que j'ai moi-même pu mettre en place dans mes équipes. Et les effets positifs ont été nombreux. Un membre de mon équipe est d'ailleurs présent parmi-vous et je pense qu'elle ne m'en voudra pas de dire que ce travail a pu ressouder encore plus son équipe. Nous sommes parti des besoins de chacun, nous avons parlé de ce que nous autorisions comme sortie de cadre ou non, de la permission que l'on se donnait ou non de dire à l'autre qu'il était en train de sortir du cadre et nous avons également parlé de l'évaluation de celui-ci, car le cadre d'aujourd'hui n'est pas le même que celui de demain où l'équipe sera complétée de 3 nouvelles personnes.

Le but ultime est, bien entendu, la transmission. En effet, nous avons avec mon groupe de formation appris à construire un cadre, nous avons appris à nos équipes et nous espérons qu'elles pourront apprendre aux bénéficiaires et familles d'en créer un également.

Maintenant je souhaiterais préciser qu'il est important de se rappeler que comme dans toute chose, la mesure exacte n'existe pas. Une part d'incertitude persiste dans tout domaine, y compris le nôtre. Je vous invite d'ailleurs à effectuer un petit test qui apparaît anodin mais qui prouve que l'exactitude n'est nulle part. Prenez deux sabliers de 1 minute chacun (de même nature, du même magasin, même fabricant). Retournez-les en même temps et voyez s'ils finissent exactement au même moment. Vous vous doutez de la réponse mais pourquoi ? Eh bien, nous ne savons pas si les deux sabliers sont composés du même nombre de grains, si la surface sur laquelle il est retourné est la même, si la puissance utilisée pour le retourner est identique. Cet exemple pour dire que grâce à ces outils de mesure que Mme Cotteret nous aide à mettre en place, nous n'atteindrons jamais la mesure exacte mais nous allons pouvoir prendre conscience de la juste mesure de notre équipe.

Nous faisons toutes et tous un métier prenant, passionnant mais parfois frustrant ou fatiguant alors oui nous avons le droit de penser à jeter l'éponge mais n'oubliez pas que nous avons le droit aussi de nous coller une médaille. C'est aussi ça la juste mesure. Et croyez-moi, si vous avez un jour l'occasion de mettre cela en pratique, vous aurez en plus le bénéfice de sortir de vos réunions en faisant l'économie d'un Dafalgan !